

PRIVATE LIBRARY
OF WILLIAM L. PETERS

Extrait des *Bulletin et Annales de la Société Entomologique de Belgique*

TOME LXXVIII, 1938

Contribution à l'étude des Éphéméroptères

XVIII. — Les Oligoneuriidiens paléarctiques actuels.

PAR

J. A. LESTAGE

1. Jusqu'à ces derniers temps (1938), la faune paléarctique ne renfermait que le genre *Oligoneuriella* avec l'unique espèce *rhenana* IMHOFF, à géonémie assez étendue.

2. En 1938, j'ai démontré que le genre *Behningia* LEST., dont les stations connues actuellement se trouvent en Roumanie et en Russie, appartenait au phylum Oligoneuriidien et n'avait aucune relation avec les Palingéniidiens (1).

3. Grâce à O. TSHERNOVA, la faune paléarctique possède un troisième genre, *Oligoneurisca*, qui n'est encore connu qu'au stade larvaire (2).

Comme la larve d'*Oligoneuriella*, celle de *Oligoneurisca* possède des houppes respiratoires sous-maxillaires et les mêmes trachéo-branchies abdominales ; mais, ici, la spécialisation est moins accusée, car ces appendices sont encore latéraux et non à direction sternale comme chez *Oligoneuriella*, qui forme transition entre *Oligoneurisca* et *Behningia*.

La morphologie des pattes d'*Oligoneurisca* s'apparente davantage à celles de *Behningia* par ses gros fémurs qui contrastent avec les grêles tibias + tarsi. Les pattes I ont encore les franges piègeuses que nous connaissons chez *Oligoneuriella*, mais il y en a aussi aux pattes III, qui sont terminées par un ongle relativement énorme, droit, denticulé, dont la forme contraste avec la pseudo-pince qui termine les pattes I.

La nervation ébauchée dans les ptérothèques est plutôt celle de *Behningia* que celle d'*Oligoneuriella*.

Les pièces buccales sont d'*Oligoneuriella*.

TSHERNOVA écrit : "die Ökologie ist unklar; auf Grund der Struktur der Beine kann man vermuten, daß diese Nymphen schwimmende Formen sind". Il y a tout lieu de croire que c'est un organisme étroitement adapté à la vie pétricole, comme *Oligoneuriella*, ainsi que je l'ai bien constaté lors de la découverte de nouvelles stations de *rhenana* en Belgique, et que je l'ai fait remarquer à ceux qui m'accompagnaient, en leur demandant de capturer les larves collées littéralement sur les supports immergés, mais pouvant s'en détacher avec grande facilité pour trouver un meilleur emplacement.

Au reste, la vestiture pileuse bilatérale du cercode et latéro-interne des cerques n'est pas indicatrice à priori d'une forme spécifiquement nageuse.

Un fait à noter, c'est que jamais je n'ai trouvé une larve d'*Oligoneuriella* dans l'estomac d'une Truite, bien que ce Poisson abonde dans des biotopes à *Oligoneuriella*. Il y a, sans doute, une adaptation protectrice qui ferait défaut si cette larve était nageuse.

**

La seule espèce connue du genre *Oligoneurisca* est *borysthénica* TSHERN. La seule station connue se trouve près de Volnyj Porog, dans le Dniéper, et ce nouvel Oligoneuriidien y vit avec *Oligoneuriella rhenana*, dont c'est, je crois, la station la plus nordique actuellement signalée. Mais, tandis que cette dernière larve recherche les zones pétricolés lotiques, celle de *Oligoneurisca* fut capturée sur "Sand mit Geröll" par 3 mètres de profondeur, en milieu à fort courant. Ce serait donc un type plus sténoxybionte encore que le précédent.

Bibliographie

1. LESTAGE, J. A. — Contribution à l'étude des Éphéméroptères. — XIX. L'inclusion des *Behningeniidae* parmi les *Oligoneuriidae*. (*Ann. Bull. Soc. Ent Belg.*, 1938. — En cours d'impression).
2. TSHERNOVA, O. — Die Eintagsfliegen des Dnjepr-Flusses. (*Trav. de la Stat. hydrobiol. Acad. Sc. de la RSS d'Ukraine*, 1937, n° 15).

(Laboratoire de Recherches hydrobiologiques).
